

Prières
en poche

Saint
Augustin



ARTEGE
EDITIONS

PRIÈRES EN POCHE

SAINT AUGUSTIN

ARTEGE

Dans la même collection

Saint Jean-Paul II, avril 2011

Marie, décembre 2011

Mère Teresa, décembre 2011

Les Psaumes, septembre 2012

Les Anges, janvier 2013

Saint Thomas d'Aquin, mai 2013

Bénédictés et Grâces, octobre 2013

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, oct. 2013

Saint Jean XXIII, mars 2014

Saint Joseph, mars 2014

L'Esprit Saint, mai 2014

Saint Paul VI, octobre 2014

© Groupe Artège

Éditions Artège

10 rue Mercœur - 75011 - Paris

9 espace Méditerranée - 66 000 - Perpignan

www.artege.fr

ISBN : 978-2-36040-296-0

ISBN epub : 978-2-36040-532-9

Tous droits réservés pour tous pays

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Dieu, vers qui la foi nous pousse,
vers qui l'espérance nous dresse,
à qui la charité nous unit,
Dieu, par qui nous triomphons
de l'ennemi,
c'est à toi que j'adresse ma prière.

Désormais, ô mon Père, c'est toi seul que j'aime

Désormais, Seigneur,
c'est toi seul que j'aime,
à toi seul que je m'attache,
toi seul que je cherche,
toi seul que je suis prêt à servir,
parce que c'est toi seul
qui commandes avec justice.
À tes ordres je désire me soumettre,
commande, je t'en prie,
commande ce que tu veux,
mais guéris-moi, ouvre mes oreilles,
afin que je puisse entendre
tes paroles.
Reçois-moi comme un fugitif,
Seigneur, ô Père très bon.
J'ai souffert assez longtemps,
assez longtemps j'ai été asservi
à tes ennemis
et le jouet des mensonges.
Reçois-moi comme ton serviteur
qui veut s'éloigner
de toutes ces choses vaines.
Je sens qu'il me faut revenir à toi,
je frappe, ouvre-moi la porte,
enseigne-moi comment on parvient
jusqu'à toi.
C'est vers toi que je veux aller,

donne-moi donc les moyens
d'arriver jusqu'à toi.
Si tu t'éloignes, nous périssons !
Mais tu n'abandonnes personne,
parce que tu es le souverain bien,
tous ceux qui te cherchent
avec droiture te trouvent.
C'est toi qui nous montres comment
te chercher avec droiture.
Ô mon Père,
fais donc que je te cherche,
délivre-moi de l'erreur,
ne permets pas que,
dans ma recherche,
je trouve autre chose que toi.
Si je ne désire rien d'autre que toi,
fais que ce soit toi seul
que je trouve,
ô mon Père.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Ô Dieu je t'appelle

Ô Dieu, créateur de l'univers !
accorde-moi d'abord de bien
te prier,
ensuite de me rendre digne
d'être exaucé par toi,
et enfin d'être délivré.

Ô Dieu ! toi par qui toutes les choses
qui n'auraient pas d'existence
par elles-mêmes
tendent à exister.

Ô Dieu ! toi qui ne laisses pas mourir
les créatures
même celles qui se détruisent
l'une l'autre.

Ô Dieu ! toi qui, à partir du rien,
crées ce monde,
cette création que les yeux de tous
les hommes regardent comme un
chef-d'œuvre.

Ô Dieu ! toi qui n'es pas l'auteur
du mal et qui ne le permets
que pour prévenir un plus grand
mal.

Ô Dieu ! toi qui fais voir au petit
nombre de ceux qui se tournent
vers la vérité que le mal lui-même
n'est rien.

Ô Dieu ! toi qui donnes la perfection

à l'univers, même avec des défauts.

Ô Dieu ! toi dont les ouvrages
n'offrent aucune dissonance,
puisque ce qu'il y a de plus imparfait
répond à ce qu'il y a de meilleur.

Ô Dieu ! toi qu'aime toute créature
qui peut aimer, le sachant ou à son
insu.

Ô Dieu ! toi en qui sont toutes
choses et qui ne se résignes
à rien de mal,
ni à la honte,
ni à la méchanceté,
ni aux erreurs de quelque créature
que ce soit.

Ô Dieu ! toi qui as voulu
que les cœurs purs connaissent,
eux seuls la vérité.

Ô Dieu ! toi père de la vérité,
père de la sagesse,
père de la véritable et souveraine
vie,

père de la béatitude,
père du bon et du beau,
père de la lumière intelligible,
père des avertissements et des
inspirations qui dissipent
notre assoupissement,
père de celui qui nous a enseigné
à retourner vers toi !

Je t'appelle !

Vous voir, mon Dieu

Dieu,
Je n'aime que vous seul.
Je ne cherche que vous seul.
Je ne veux servir que vous seul.
Vous seul devez être mon maître.
Chassez loin de moi la vanité,
afin que je puisse vous reconnaître.
Dites-moi où regarder
pour vous voir.
J'espère accomplir
tout ce que vous attendez.
Faites, ô Père, que je vous cherche,
préservez-moi de l'erreur.
Que dans ma recherche, rien d'autre
que vous ne se présente à moi.
S'il est vrai que je ne désire rien
d'autre que vous,
faites, ô Père, que je vous trouve.
Et s'il y avait encore en moi
quelque désir superflu,
veuillez m'en dévêtir vous-même
et rendez-moi capable de vous voir.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Usez pour votre gloire
de tout ce que j'ai appris d'utile
dans mon enfance,
usez de ce savoir :
parole, écriture, lecture, calcul.
Car au temps où j'étudiais
les vanités,
vous m'avez donné une règle,
et vous m'avez donné
la coupable complaisance
que je mettais
dans ces choses vaines.
J'y ai appris beaucoup de paroles
utiles,
mais on peut les apprendre aussi
en de sérieuses études,
et voilà la vie sûre
où l'on devrait
faire cheminer les enfants.

À Dieu patient

Vous voyez ces choses, Seigneur,
et vous vous taisez
étant « patient, plein de miséricorde
et vrai ».

Mais vous tairez-vous toujours ?

Dès maintenant,
vous retirez de cet affreux abîme
l'âme qui vous cherche,
qui a soif de vos délices,
le cœur qui vous dit :

« J'ai cherché votre visage,
votre visage, Seigneur,
je le chercherai encore. »

Car on est loin de votre visage
dans les ténèbres des passions.
Ce n'est pas avec les pieds
et dans l'espace que l'on s'en va loin
de vous et qu'on revient à vous.

Vivre dans les passions dérégées,
c'est vivre dans les passions
ténébreuses,
et c'est vivre loin de votre visage.

À Dieu mystérieux

Que vous êtes mystérieux,
vous qui habitez le ciel
dans le silence,
Dieu, unique grandeur,
qui, par une loi inlassable,
répandez un aveuglement vengeur
sur les passions coupables !

Achevé d'imprimer par Pulsio,
75 018 Paris
en février 2015

Dépôt légal février 2015

Imprimé en Bulgarie